



2013 Tous nos vœux Pour que notre travail Retrouve du sens...

Union
syndicale
Solidaires

Et voilà, c'est reparti pour un tour ! Nous sommes en 2013 et comme à chaque début d'année, on a l'impression de pouvoir nettoyer ce qui s'est passé avant et commencer une nouvelle vie, personnelle et professionnelle. Alors on prend des résolutions et on se redresse pour s'élancer d'un pas décidé vers demain.

Toute l'équipe militante Sud vous souhaite pour cela une bonne et heureuse année 2013. Qu'elle soit pour vous et tous vos proches pleines de bons moments et porteuse d'espoir, de paix et un peu d'insouciance aussi, même si ce n'est pas dans l'air du temps.

2013 sera en CELDA une année d'élections professionnelles car vous aurez en novembre prochain à élire vos délégués du Personnel et vos représentants au Comité d'Entreprise. Souhaitons-nous collectivement une campagne propre et respectueuse, qui ne se trompe ni d'adversaire ni de combat.

Ce qui aura marqué 2012, dans la lutte syndicale, c'est la victoire juridique que Sud a remporté contre la direction de Caisse d'Épargne Rhône-Alpes en la contraignant à cesser ces pratiques managériales basées sur « la comparaison entre eux d'individus ou de groupes d'individus ». Mais nous sommes obligés de constater que ces pratiques infantilisantes et destructrices de la santé, continuent ça et là d'être utilisées par certains membres de direction,

intégristes du tableau de bord et de la stigmatisation. A ceux-là qui se reconnaîtront nous ne souhaitons pas une bonne année 2013. Nous leur souhaitons juste de devenir enfin intelligents, de cette intelligence qui ne se mesure pas au QI, mais de celle qui sait motiver autant que respecter les femmes et les hommes de la CELDA qui sont en première ligne. Nous serons là aussi pour montrer que notre syndicalisme ne se contente pas de vouloir et qu'il sera encore tourné vers l'action sans laquelle rien ne bouge.

En 2012, le dialogue social local et national aura été marqué par les discussions (pour rester polis) sur les condi-



tions de travail et par la soi-disant négociation sur les salaires. 2 textes proposés à la signature dont le premier garantit aux salariés que... le code du travail sera respecté pour ce qui est des droits du CHSCT, et le second propose une augmentation de 0.50€ par jour. Dans le même temps nos dirigeants et leurs dociles complices des COS se sont monstrueusement

augmentés (voir tracts 2012). Il est bien certain que c'est le rapport de forces qui fera changer les choses. Nous le disons chaque année : pour une réaction collective, il faut d'abord une somme de réactions individuelles.

Alors nous vous souhaitons aussi pour 2013 de retrouver la force et la volonté de ne pas tout accepter car dans ce qui se passe dans notre Réseau, il n'y a aucune fatalité, il y a juste une politique de rentabilité à court terme et une volonté évidente de faire passer quelques intérêts particuliers avant ceux de la clientèle et du Personnel. Nous ne pouvons compter ni sur nos dirigeants, ni sur les politiques pour faire changer les choses.

Saint Etienne, le 15 janvier 2013.



LE DEVOIR DE TRANSMISSION

Responsabilité individuelle aussi...

En Caisse d'Épargne, on pose fréquemment la question à nos clients, et pas sans arrière-pensée, reconnaissons-le : « Qu'allez vous laisser à vos enfants ? »

Dans la société, depuis quelques années, on se pose aussi la question cruciale ; « Quelle planète allons-nous laisser à nos enfants ? »

Dans les milieux pédagogiques alternatifs, on se pose aussi la question de quels enfants nous allons laisser à notre planète.

On est en droit aujourd'hui de transposer ces interrogations dans le monde du travail. Quelle est la situation actuelle et où va-t-on ?

Ce n'est pas dans un éditorial de tract de début d'année que nous allons creuser cette problématique. Il s'agit juste ici de livrer quelques réflexions sur notre quotidien de travail et les conditions dans lesquelles il s'exerce. Il ne s'agit pas non plus de culpabiliser qui que ce soit dans le développement d'une résignation inquiétante car lourde de conséquences. C'est juste une modeste tentative de prise de conscience.

Alors quel monde du travail allons-nous transmettre à nos enfants ?

Il appartient à chacun d'entre nous de se faire respecter dans sa dignité et son intégrité et de montrer les limites à ne pas dépasser. Il y a ce qui est dû à l'entreprise et à nos clients, c'est-à-dire un travail honnête et une qualité de conseil et de suivi des dossiers..Mais il y a à côté de ça des attitudes, des comportements, des pratiques qui sont indignes et qui dégoutent des femmes et des hommes qui deviennent victimes de leur conscience professionnelle. Et dans ces cas-là, l'absence de réaction individuelle est toujours synonyme de mal-être au début, puis bien vite d'épuisement professionnel et de dépression. Le problème est que cette attitude de résignation devient la norme. De plus, c'est ça que nous montrons aux jeunes collègues qui nous rejoignent. Et cette norme devient naturellement la leur et se perpétue ainsi insidieusement. L'émergence d'une réaction collective dans le monde du travail ne pourra pas se passer de toutes ces saines réactions du quotidien où tout travailleur se rend acteur de sa propre conception du travail.

C'est cette exemplarité là que nous devons à nos enfants et c'est par elle que les choses pourront changer dans les entreprises. C'est cette force-là dont nous avons tous besoin, salariés et syndicats. En clair, et dans un très rapide raccourci, vous comptez sur nous, vos représentants, et c'est bien légitime, mais nous devons aussi compter sur chacune et chacun d'entre vous au quotidien, dans votre collectif de travail, pour agir et réagir.

Aux hommes de plus tard

Mais vous qui connaîtrez l'autre travail plus tard
Alors qu'il sera devenu comme une fête
Quand il sera ce qu'est le poème au poète
Pour chacun sa passion, sa victoire, son art,

Pensez alors à nous avec un peu d'égard
C'est vrai que d'avoir tant trimé comme des bêtes
A des travaux qu'on exécute et qu'on répète
La tristesse a bien pu marquer notre regard

Ah! Comprenez que nous avons aimé la vie
Et malgré ça, cet enfer-là, pas eu l'envie
D'abandonner l'espoir et de pleurer sur nous

Oui nous avons aimé terriblement la joie
La moindre et grande joie, au moins autant que vous
Et la plus grande était de vous ouvrir la voie.

Eugène GUILLEVIC 3 janvier 1954

Extrait de « Pourquoi nous travaillons » Michel CORNATON 2012 chez L'Harmattan

